



MARC-ANDRÉ FORTIN ET CAROLINE RIVERIN  
**«NOS PETITES BIBITTES, ON LES LAISSE À LA MAISON»**

PHOTOS: VALÉRIE RUM

DU 11 JUILLET AU 23 AOÛT, LES AMOUREUX MARC-ANDRÉ FORTIN ET CAROLINE RIVERIN, QUI TRAVAILLENT AU SEIN DE QUÉBEC ISSIME, PORTENT LEURS PÉNATES À SHERBROOKE; LA TROUPE DU SPECTACLE COW-BOYS: DE WILLIE À DOLLY S'INSTALLE À LA PLACE NIKITOTEK. ÇA DEMANDE UN PEU D'ORGANISATION FAMILIALE AU COUPLE... MAIS POUR LUI, LE TRAVAIL ET LA VIE ONT TOUJOURS ÉTÉ DE PAIR!

**Au cours du spectacle, vous changez souvent de costume...**

**Marc-André:** Il y a eu un beau travail de recherche qui a été fait et ça a pris de l'ampleur, parce qu'au début ça devait être une formule concert: tout le monde habillé en noir avec des bancs pour mettre plus l'accent sur la musique. Mais comme c'était une production de Québec Issime, qui a une certaine renommée, il FALLAIT ajouter des costumes, une grande mise

en scène, de beaux décors... Ç'a été un gros travail... et là on change souvent de costume!

**Le spectacle Cow-boys existe depuis quelques années. Au début, vous vous produisiez seulement dans des événements spéciaux...**

**M.-A.:** On devait le faire seulement dans des festivals. Ça a parti de même, au Festival country de Labrecque, au Saguenay-Lac-

Saint-Jean. Tout se voulait simple. Puis les gens se sont mis à en parler. Le show a pris de l'ampleur. Et finalement, c'est rendu qu'on le présente plus en salle que dans les festivals. On a entamé la quatrième année cet hiver. Là, on passe l'été à Sherbrooke (du 11 juillet au 23 août).

**Votre engouement pour la musique country n'est pas venu avec le spectacle...**

**M.-A.:** Non... Moi, d'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours écouté de la musique country! C'est arrivé entre autres par mon frère, qui est un peu plus vieux que moi, dans les années 90, avec Garth Brooks, Shania Twain... J'avais 12, 13, 14 ans. Et dans les partys de famille, tant du côté de mon père que de celui de ma mère, ça joue du piano, de

la guitare, et j'ai souvent entendu du Patrick Norman, du Paul Daraïche... Ça fait partie de notre bagage familial. Tout le monde chante, tout le monde a son tour au piano.

**Quel est ton classique, Marc-André?**

*Perce les nuages* de Paul Daraïche. Ça fait longtemps que je la chante, alors j'étais très content de la faire dans le show!

**Caroline et Marc-André, votre chimie dans la vie se transporte sur scène... Mais comment arrivez-vous à concilier le travail et la vie amoureuse?**

**Caroline:** Ça fait plusieurs années qu'on travaille ensemble, Marc-André et moi. On s'est connus dans ce milieu-là, alors je dirais que la complicité va de soi. Sur le show, c'est sûr qu'on est connectés. Et on le sait quand l'un va moins bien que l'autre; on va mettre de l'énergie pour l'aider. C'est un travail de pairs. On se comprend. Et nos petites bibittes, on les laisse à la maison et on les reprend en revenant le soir!

**M.-A.:** On n'amène pas ça sur scène. La musique sert aussi à nous faire oublier les mauvaises journées!

**Vous n'amenez pas les mauvaises journées à la maison sur scène, mais ramenez-vous le travail à la maison?**

**C.:** Ça fait partie de nos vies! On est tous les deux dans le milieu de la musique, et c'est un monde où on n'a pas le choix de travailler quotidiennement sur nos projets personnels.

**M.-A.:** On chante tout le temps, dans la maison, et la musique est souvent le sujet qui revient en premier parce qu'on vit les mêmes affaires, le même stress, les mêmes doutes, les mêmes incertitudes, chacun produit ses albums de son côté, on a souvent les mêmes horaires...

**C.:** On se comprend là-dedans. C'est facile pour nous parce qu'on sait ce que l'autre vit.

**Vous faites un beau duo en Kenny Rogers et Dolly Parton! Je vous imaginai en train de répéter ça dans le sous-sol...**

**C.:** (Rires.) Moi, mon travail a été beaucoup de les regarder sur YouTube. Je me suis inspirée de Dolly, de son attitude avec Kenny. Et c'est sûr que, pour Marc-André et moi, puisqu'on est un couple dans la vie, la proximité qu'ils avaient, pour nous, c'est plus facile d'y arriver... même si, de leur côté, Kenny et Dolly ne forment pas un couple! C'est sûr qu'on a pratiqué la danse. Ça, ça été un gros défi! Une chance qu'on a eu des cours offerts par les chorégraphes de la production.

Maintenant, après plusieurs représentations, on est un peu plus en forme!

**Est-ce que de jouer dans ce spectacle vous a incités à aller à Nashville?**

**M.-A.:** Non, mais ça fait partie de nos plans de voyage de couple. Ça doit être tripant de s'imprégner de cet univers très country!

**Quand vous êtes en tournée, ça demande beaucoup d'organisation familiale... Ce show-là doit coûter cher de gardiennes!**

**M.-A.:** (Rires.) L'été, quand on fait quatre soirs par semaine, ça demande une bonne gestion. Surtout qu'on est à Sherbrooke toute la saison!

**C.:** Quand on fait *Décembre* avec Québec Issime, c'est moins compliqué parce que ma fille et son père font partie de la troupe. Avec *Cow-boys*, c'est de l'organisation, mais on a de bons amis, aussi, qui sont là. Une chance qu'on les a! On

est bien entourés! Et nos parents, quand ils viennent nous voir (*Ils sont au Saguenay*), ils partent avec ma fille et les enfants de mes sœurs, qui sont aussi du spectacle, pour nous donner un répit. Mais pour les enfants, les coulisses sont comme leur deuxième maison. Et c'est moins un problème de les emmener: ils sont rendus plus grands. Ils aiment mieux être avec nous que de se faire garder. (Rires)

**Est-ce que la vie de tournée est difficile pour retrouver l'intimité?**

**C.:** Après chaque spectacle, on s'en va. L'été passé, on s'était loué un chalet pour retrouver notre intimité. Ça fait des étés mouvementés, mais c'est le fun en même temps.

**M.-A.:** On est en train de regarder pour voir où on va loger. On va planifier en fonction de la famille.

PAR SABIN DESMEULES

